TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION : Qu'est-ce que la comparaison ?	11
1. La comparaison : éléments de définition	11
1.1. La comparabilité des objets.....	12
1.2. L'opération de comparaison.....	14
2. Comparaison et langage : principales approches	15
2.1. La tradition grammaticale.....	15
2.2. La linguistique et le courant typologique.....	17
2.3. La tradition rhétorique.....	18
3. Pour aborder l'ouvrage	19
Encart terminologique	22

PREMIÈRE PARTIE LA COMPARAISON QUANTITATIVE

CHAPITRE I : Diversité des schémas d'(in)égalité	25
1. Le schéma paratactique	26
1.1. L'inégalité : <i>Pierre est grand, Paul n'est pas grand</i>	26
1.2. L'égalité : <i>Pierre est grand, Paul est grand</i>	28
2. Le schéma localisant	28
2.1. L'inégalité : <i>Pierre est grand, à côté de Paul</i>	29
2.2. L'égalité : <i>Pierre est grand, à l'égal de Paul</i>	31
3. Le schéma de mesure relative : l'introduction du degré	32
4. Le degré comme prédicat et le paramètre comme possession des entités	32

4.1. L'inégalité : <i>La grandeur de Pierre dépasse la grandeur de Paul</i>	33
4.2. L'égalité : <i>La grandeur de Pierre égale la grandeur de Paul</i>	33
5. Le degré comme prédicat et le paramètre comme accessoire de la relation	34
5.1. L'inégalité : <i>Pierre dépasse Paul quant à la grandeur</i>	34
5.2. L'égalité : <i>Pierre égale Paul quant à la grandeur</i>	35
6. Le degré comme marqueur et le paramètre comme prédicat	35
6.1. L'inégalité : <i>Pierre est plus grand que Paul</i>	36
6.2. L'égalité : <i>Pierre est aussi grand que Paul</i>	36
En bref	37
CHAPITRE II : Le schéma canonique d'(in)égalité : la gradation	39
1. La notion de gradation	39
1.1. Gradation et quantification	40
1.2. Gradation absolue vs. gradation relative	41
1.3. Le superlatif	42
2. Les adverbes de degré, marqueurs du paramètre	43
2.1. Les marqueurs de l'inégalité	43
2.2. Les marqueurs de l'égalité	48
2.3. Les modificateurs des adverbes de degré	52
3. La gradation sur le paramètre	53
3.1. La gradation sur des propriétés	53
3.2. La gradation sur des procès	56
3.3. La gradation indirecte sur des entités	58
4. Le fonctionnement du marqueur <i>que</i>	59
4.1. <i>Que</i> : le chevillage par le degré	59
4.2. Les subordonnées introduites par <i>que</i>	61
4.3. La restitution du prédicat dans la subordonnée elliptique	64
En bref	67

CHAPITRE III : Le schéma canonique d'(in)égalité : les configurations comparatives	69
1. La configuration prototypique : deux entités, un paramètre	70
1.1. Le schéma complet : <i>Pierre est plus aimable que Paul</i>	70
1.2. Le schéma complet en déséquilibre : <i>Pierre a une voiture plus puissante que Paul</i>	71
1.3. Le schéma réduit (absence de subordonnée) : <i>Pierre est plus aimable</i>	72
2. Les configurations non prototypiques	74
2.1. Une entité dédoublée, un paramètre et une variable : <i>Pierre est plus aimable qu'hier</i>	74
2.2. Un paramètre et une variable sans entités comparées : <i>Il fait plus froid qu'hier</i>	76
2.3. Une entité dédoublée, deux paramètres : <i>Ce meuble est plus large que haut</i>	77
2.4. Deux entités, un paramètre et une variable : <i>Pierre est plus aimable que Paul hier</i>	78
2.5. Deux entités, deux paramètres : <i>Pierre boit plus que Paul ne mange</i>	78
3. L'effet de « haut degré »	80
3.1. La comparaison à parangon : <i>L'amour est plus doux que le miel</i> ..	80
3.2. La pseudo-incomparabilité : <i>Pierre est plus rapide que quiconque</i>	81
3.3. La comparaison mutuelle : <i>Pierre et Paul sont plus gentils l'un que l'autre</i>	82
3.4. Le dépassement notionnel : <i>C'est plus que beau ; Plus blanc que blanc</i>	83
3.5. La comparaison « de déviation » : <i>Pierre est aussi aimable que Paul est désagréable</i>	84
En bref	86
CHAPITRE IV : Par-delà le schéma canonique d'(in)égalité	89
1. Les comparatives d'(in)égalité détachées : <i>Autant que son frère, Paul est sensible aux critiques</i>	89
1.1. Le fonctionnement des comparatives détachées	90

1.2. L'interprétation des comparatives détachées	92
2. Les comparatives d'(in)égalité métalinguistiques : Son geste	
<i>était plus réfléchi que méchant</i>	94
2.1. Marqueurs et structures	95
2.2. Types de prédicats	97
2.3. Effets de sens	99
3. Les « corrélatives symétriques »	102
3.1. Corrélations entre degrés d'inégalité : <i>Plus on est de fous,</i> <i>plus on rit</i>	103
3.2. Corrélations entre degrés d'égalité : <i>Autant Pierre est gentil,</i> <i>autant Paul est désagréable</i>	105
En bref	106

SECONDE PARTIE

LES COMPARAISONS QUALITATIVES

CHAPITRE V : La comparaison évaluative	109
1. La prévalence : Un bon croquis vaut mieux qu'un long discours	109
1.1. Une évaluation qualitative	110
1.2. Les constructions de <i>valoir mieux</i>	111
1.3. <i>Valoir mieux</i> : un schéma comparatif contraint	113
1.4. Effets de sens	114
2. La préférence : J'aime mieux un bon croquis qu'un long discours	116
2.1. Une prédilection subjective	116
2.2. Les constructions de <i>aimer mieux</i> et de <i>préférer</i>	116
2.3. <i>Aimer mieux</i> : un schéma contraint. <i>Préférer</i> : du schéma localisant au schéma pseudo-comparatif... ..	120
2.4. Effets de sens	122
3. Le choix : Un bon croquis plutôt qu'un long discours !	124
3.1. Une « alternative résolue »	125
3.2. Les constructions de <i>plutôt</i>	126
3.3. <i>Plutôt</i> : un schéma comparatif bloqué	130
3.4. Effets de sens	131
En bref	132

CHAPITRE VI : La comparaison similitive	133
1. La notion de ressemblance	133
1.1. La ressemblance par similarité.....	134
1.2. La ressemblance par analogie	135
2. Les marqueurs de la ressemblance	136
2.1. <i>Comme</i>	136
2.2. <i>Tel (que)</i>	141
2.3. <i>Ainsi que, de même que, aussi bien que</i>	145
2.4. Autres marqueurs (lexicaux).....	145
3. Le schéma de base : la ressemblance entre entités	146
3.1. L'identité de manière de faire : <i>Il hurle comme un forcené</i>	146
3.2. L'identité de manière d'être : <i>Il est beau comme un dieu ;</i> <i>Il est comme son frère</i>	148
3.3. Les configurations comparatives.....	150
4. Par-delà le schéma de base	151
4.1. Les similitives détachées	151
4.2. La ressemblance entre situations : <i>Faites la queue,</i> <i>comme tout le monde</i>	153
4.3. La ressemblance entre énonciations : <i>Zut !, comme dit Paul</i>	158
5. Effets de sens	160
5.1. L'effet de haut degré : <i>L'amour est doux comme le miel</i>	160
5.2. L'effet d'approximation : <i>Il y a comme un défaut</i>	161
5.3. L'effet d'exemplification : <i>Certains élèves, comme Paul,</i> <i>sont indisciplinés</i>	162
5.4. L'effet d'adjonction : <i>Il a tout essayé : la ruse</i> <i>comme la persuasion</i>	163
5.5. L'analogie, à la source de la métaphore : <i>Pierre est</i> <i>(fort comme) un lion</i>	165
En bref	166

CHAPITRE VII : La comparaison d'identité et d'altérité	167
1. La comparaison d'identité	168
1.1. Les marqueurs de l'identité : <i>même</i> et autres marqueurs	168
1.2. Les constructions syntaxiques	170
1.3. Identité stricte (<i>Ils ont la même mère</i>) vs. identité du type (<i>Ils ont la même voiture</i>)	176
2. La comparaison d'altérité	179
2.1. Les marqueurs de l'altérité : <i>autre</i> et autres marqueurs	179
2.2. Les constructions syntaxiques	181
2.3. Altérité simple (<i>un autre que toi</i>) vs. altérité du type (<i>une bière autre que celle-ci</i>)	185
3. Identification et différenciation	188
3.1. De la ressemblance à l'identité stricte : l'identification	188
3.2. De l'altérité minimale à l'altérité totale : la différenciation	190
3.3. De l'identité à l'altérité, et inversement	191
En bref	193
 Repères bibliographiques	 195
 Glossaire	 201
 Index	 205